

A Roybon, les 28 & 29 avril, NINA crève la bulle !

Écrit par NPA

Vendredi, 27 Avril 2018 10:02 - Mis à jour Samedi, 05 Mai 2018 15:26



Repris sur le Blog d'opposants à Pierre et Vacances Center Parcs
<http://chambarans.unblog.fr/> :

« LES RAISONS DE NOTRE OPPOSITION AU PROJET DU CENTER PARCS

Nous refusons d'admettre qu'un bien commun, comme le bois des Avenières à Roybon, soit accaparé
Nous refusons d'admettre que ce projet d'intérêt privé soit financé par la collectivité qui ne bénéficiera d
Nous condamnons le fait que Center Parcs devienne la vitrine des Chambarans
Nous défendons notre attachement à un lieu (un territoire) inexploité et sans valeur marchande
Nous dénonçons la propagande faite par la société Pierre et Vacances et par certains élus qui présent
Nous dénonçons le développement durable comme moyen de propagande et comme nouvelle pierre ar

De l'implantation d'un Center Parcs en Isère et du choix imposé entre une forêt et

Isérois et amoureux de la forêt et de la vie sauvage qu'elle abrite, je déteste l'idée qu'un marchand de loisirs ultra-rentables...

à la mode viennoise, après avoir utilisé toutes les aides de l'état et de la région possibles, massacrer une forêt et en déposséder les riverains et promeneurs traditionnels, attachés à ce qu'elle représente de beauté gratuite, de calme, de sérénité, de poésie, de liberté, de surprises, d'émotions ou de nourriture. Dans le consensus apparent sur l'installation de ce dernier, je ne vois pas une approbation massive et réfléchie de la population locale, mais le résultat d'une désinformation savante et de chantages à l'expansion économique par le tourisme et à ses emplois attachés. Dans un souci d'information plus libre et réfléchi, je souhaite tenter de remettre les choses à leur juste place, nos responsables locaux me paraissant pour le moins plutôt aveuglés par leurs rêves d'expansion possible de la région.

La société Center Parcs

Une des "marques" phare du groupe "Pierre et Vacances", entreprise capitaliste moderne, aux méthodes de gestion d'un opportunisme scientifique. "Pierre et Vacances" c'est le "capital sans risque" et à très grande rentabilité. Grande adepte du pillage des ressources naturelles, financières et humaines des régions sur lesquelles elle jette son dévolu, cette structure est passée maîtresse dans l'art de l'utilisation maximale de toutes les aides que peuvent lui verser l'état, les régions et autres municipalités. Ce leader reconnu dans l'art de faire payer par la communauté et des investisseurs privés alléchés par des campagnes de communication sophistiquées, ses frais d'installation et de fonctionnement est aussi précurseur dans l'art du mensonge écologiste moderne, le nouveau capitalisme vert, dont il a, avec l'appui peu regardant du WWF, été un des premiers à découvrir et faire prospérer la très juteuse rentabilité. Prospérant sur la misère sociale, cette société aux arguments de communication élaborés a aussi l'art de s'auto-proclamer sauveuse et créatrice d'emplois, pour imposer insidieusement ses nuisances en spéculant sur la peur du chômage et le leurre de travail intéressant créé, qu'elle oublie de définir et quantifier clairement. La crise et la peur de l'avenir sont là et la population angoissée et fragilisée est mûre pour se vendre à n'importe quel importateur de promesse de richesses touristiques, de revitalisation de villages, de sauvetage de petits commerces et de créations d'emplois.

Ses parcs de loisirs

Ce sont des usines à parquer le touriste, véritables monstres dévoreurs d'espaces encore un peu sauvages, libres et gratuits, pour lesquels les autorités, après en avoir accepté en notre nom notre dépossession, vont devoir créer des infrastructures, notamment de transports et d'assainissement, colossales non justifiées jusque-là. Ce sont des routes et autres usines à transport dont la finalité n'est que le déplacement de touristes vers ces temples modernes de consommation compulsive et obéissante.

C'est l'hyper-activité stérile et payante, mais en définitive passive en lieu et place de la détente, du repos, de la découverte humble et de la contemplation gratuite. C'est l'infantilisation et l'aliénation de leurs clients et des populations environnantes transformés en gogos décervelés dépensiers. C'est la société marchande entrant en force dans l'espace de liberté du temps arraché au travail. Ce sont des loisirs à la chaîne, de la "multi-activité", avec en pivot central,

“l’aqua-mundo” sorte de gigantesque piscine avec ses saunas, solariums et autres fabriques de vagues artificielles, en permanence bondé et dévoreur inutile d’énergie. C’est aussi “le paradis subtropical”, pâle et stupide illusion de nature sauvage, avec déplacements et mises sous cloche d’espèces tropicales non viables dans nos régions et nécessitant un entretien coûteux et gourmand en énergie (gestion de la température, du taux d’hygrométrie, et renouvellements réguliers).

Et cela, en lieu et place de points d’eau, faune, et flore existant, adaptés, autonomes et gratuits.

C’est le début de la fin de la vie sauvage des Chambarans.

Ses créations d’emplois

A y regarder de plus près, les déclarations euphoriques des communicants sont à relativiser. Les chiffres annoncés sont à modérer en tenant compte du très grand nombre d’emplois à temps partiel, pouvant ne représenter que 10 heures par semaines.

Pour les emplois à temps complet, l’amplitude des horaires de certains postes est difficilement conciliable avec une vie privée normale. Les salaires sont dans les plus bas de ce type d’emplois. Les aides d’état associées à ces emplois seront importantes.

Et les titres ronflants associés aux postes de travail gagneraient à être simplifiés et remplacés par du vocabulaire plus honnête:

Femmes de ménage, balayeurs, plongeurs Il n’y a certes pas de sots métiers, mais appeler les tâches par leur nom permet de mieux en appréhender la réalité. Et l’avenir de la jeunesse et sa “fixation” dans la région (argument entendu régulièrement) sont-ils là? Il est à noter que le taux de démissions semble très important dans les center-parcs existants, et quelques recherches sur des sites de “réseaux sociaux”, avec “Center Parcs” en mot clé nous le confirme aisément.

Un impact économique ?

L’étude des Center-Parcs existants montre surtout une structure faisant vivre sa clientèle en autarcie et c’est d’ailleurs ce que vantent ses publications. Le touriste y est capté et tout est fait pour l’inciter à consommer sur place.

Center-parcs est une entreprise et, comme telle, n’est pas là pour faire du sentiment, mais du chiffre. Elle n’a aucun intérêt à favoriser une concurrence. Il est intéressant de noter que l’on trouve sur internet ou dans des brochures tant de center-parcs que des autorités diverses, de multiples articles nous incitant à croire à des retombées futures au moment de convaincre les populations. Etudes prospectives bizarrement très “chiffrées” et vœux pieux se côtoient dans une admirable consensualité très positive. Mais lorsqu’on essaie de trouver ce qui se passe réellement après, on ne trouve plus rien. Aucune étude postérieure à l’installation de ces structures n’est disponible, alors que les premières créées sont déjà anciennes. Les promesses seraient-elles surestimées et ne seraient-elles que de la propagande ? D’autre part, par le chantage à l’emploi et à la Sainte-Croissance, on continue inlassablement à nous vendre de la consommation à outrance et de la destruction d’espaces, alors que tous les indicateurs écologiques et sociétaux sont au rouge, et de cela nous ne voulons pas. Si le problème du chômage est réel, devons nous pour autant aliéner encore et toujours nos existences à l’acceptation du chantage permanent à celui-ci et ses cortèges de misère associés, ou bien devons nous enfin poser la question du travail dans la société humaine d’une autre façon, non reliée à la rentabilité outrancière et destructrice des lois de la société marchande ?

Un impact dans notre quotidien ?

Après, un projet d'une telle ampleur, qui peut nous dire ce que vont devenir les Chambarans ? Center-parcs ne va-t-il pas essayer d'agrandir encore son domaine en utilisant la forêt proche pour des activités rattachées ? Compte tenu de l'afflux potentiel de touristes "en activité", les autorités ne seront-elles pas contraintes d'encadrer ces lieux par des arrêtés restreignant la liberté d'y circuler ? D'autres structures appâtées par la masse de clients déjà présents, ne vont-elles pas à leur tour venir rogner encore cet espace ? la région ne va-t-elle pas se retrouver prise dans le grand délire de la "vitrine touristique" ?

Les routes créées ne vont-elles pas inciter une population citadine à venir construire des résidences secondaires, dont une partie importante en lieu et place de la forêt ? Est-on en train de laisser entrer le loup dans la bergerie ?

Si aujourd'hui nous offrons une main, demain n'est-ce pas le bras entier qu'on nous prendra ?

Un investissement rentable de nos impôts ?

La révision à la baisse, par le conseil régional de sa subvention (de 15 millions d'euros initialement prévus, elle passe brutalement à 7 millions), oblige, dans l'urgence, les différents bailleurs à revoir leurs participations réciproques. Il semble clair que les 8 millions manquants seront pris dans les caisses des communes environnantes mises devant le fait accompli. Si tel est le cas ce "hold-up" sera douloureusement subi par les populations sans recours. L'argent versé par les communes sera-t-il retiré aux associations locales ? Si, pour avoir droit à du loisir payant, les habitants des communes victimes perdent des subventions à leurs propres associations, cela ne pose-t-il pas un problème moral ? Cela semble par ailleurs indiquer, à minima, un manque d'enthousiasme récent à financer la structure. La somme initialement prévue, et dont tout le monde sait qu'elle sera de toute façon dépassée, comme à chaque fois dans ce type d'investissement, ne semble plus aujourd'hui faire l'unanimité. Des informations ou études récentes inciteraient-elles une partie des autorités à plus de prudence ? Et, en tout état de causes, nos impôts "sorte de pot commun", sont-ils dans une utilisation normale, lorsqu'ils sont destinés à être offerts à une entreprise privée aux bénéfices colossaux, dès lors qu'elle nous fait l'honneur de nous offrir ses nuisances. Le mot "rentabilité" n'est-il pas censé être exclu des finances publiques ?

Un projet écologique et durable ?

La communication de Pierre et Vacances est friande de ces mots si « tendances » aujourd'hui et si prompts à faire taire toute réserve ou opposition. L'expression « éco blanchiment » (ou greenwashing), qui décrit les entreprises adeptes du mensonge écologiste à des fins mercantiles a un sens et il s'applique particulièrement à cette société qui en est une des meilleure représentante.

Quels sont les dommages co-latéraux des center Parcs ?

Destructions et privatisation des centaines d'hectares de forêts, de par le monde.

Urbanisation massive au sein des derniers espaces libres.

Aseptisation opportuniste des restes épargnés, qui en sont la valeur ajoutée.

Déplacements de centaines de touristes en voiture.

Gaspillage énergétique stupide et délirant par, entre autre, le maintien d'une température de 29° dans le gigantesque paradis équatorial ludique sous bulle.

Destructions de corridors écologiques.

Destructions de l'âme des lieux par l'importation massive de plantes exogènes, propres à attirer

le touriste en mal d'exotisme.

Gaspillage invétéré des ressources en eau.

Spoliation des promeneurs traditionnels de ces espaces marchandisés de leurs derniers territoires naturels libres.

Destructions avouées d'espèces, en voie de disparition ou non, par la destruction de leur habitat.

Aliénation des territoires voisins, et autres destructions liées, par des infrastructures routières dédiées.

Ce bilan non exhaustif serait « écologique » ?

Et si ça ne marche pas ?

Depuis déjà longtemps, le système capitaliste, pour respecter ses impératifs de croissance nous invente des "bulles", novatrices, modernes, adaptées aux nouveaux et sans cesse renouvelés " besoins de l'homme".

Bulles Internet, bulles des nouvelles technologies, et autres bulles sporadiques annonciatrices de bonheur humain par des créations de richesses et d'emplois ont une fâcheuse tendance à s'effondrer.

En dehors de l'aspect très contestable de ce détournement mercantile et de ces fuites en avant désespérées, force est de constater que ces bulles explosent les unes après les autres et ne tiennent pas les promesses défendues par leurs instigateurs.

Une de ces bulles très à la mode en ce moment, c'est l'industrie des loisirs, avec, là aussi, multiples promesses et tapage médiatique servile, notamment le très prometteur et très hypocrite "tourisme vert ", unanimement proclamé sauveur à la fois de l'écologie et de la crise. Cette bulle, comme les autres, attire et fait rêver nos spéculateurs habituels qui voient là des milliers de possibilités de faire ronfler les tiroirs-caisse et ne lésinent pas sur les moyens de nous convaincre d'y participer et de l'accepter comme un progrès, voire un sauvetage de nos régions durement touchées par le chômage.

Mais cette bulle qui nous vend, dans un système étonnant, à la fois le travail et le loisir est, elle aussi, susceptible d'exploser par la multiplication délirante de ses structures alors que parallèlement la "crise" affaiblit de manière notable le niveau de vie, et donc, la capacité à dépenser.

Si au bout de 2 ou 3 ans la structure ne tient pas ses promesses et doit s'arrêter, qui nous rendra la forêt détruite pour rien, qui nous débarrassera des ruines, qui nous soignera des rêves brisés et des espoirs une fois de plus déçus ?

Réfléchissons avant de nous faire dévorer par ce monstre qui après nous avoir fait subir 3 à 4 ans de monstrueux chantier pour s'installer, ponctionné les finances locales, et modifié inexorablement les équilibres passés, aura les mains libres et s'assoira sur des promesses qui n'engagent que ceux qui y croient, ou s'auto-détruira et nous laissera un champs de ruine en lieu et place d'une forêt qui, elle, a toujours tenu ses promesses. »